

## MANAGEMENT

### Être chef, ça s'apprend



Chez Michel Soriano, ce qui frappe et plaît d'emblée est sa capacité à illustrer son propos d'exemples et d'analogies fort simples. Comme

lorsqu'il décrit la formation du « petit homme » : il doit apprendre à marcher, parler, étudier et travailler... des étapes indispensables et progressives, orientées vers un seul but : devenir un être humain en pleine possession de ses moyens. Il en va de même pour l'accession aux postes de responsabilité : rien n'est donné d'entrée de jeu. « Pourquoi voudrions-nous que l'acquisition des connaissances et des qualités qui sont nécessaires au manager ou au chef pour diriger de façon éclairée et efficace, fasse appel à un processus différent de ceux que nous venons de citer ? » Tout est là. On ne naît pas chef, on le devient. Pour l'auteur, l'expérience ne peut, à elle seule, valoir un tempérament de leader. La submersion par l'émotion, la sous-estimation au stress, le manque de contrôle des nerfs, sont des pièges sur la route de l'aspirant-patron. Où l'énoncé de cent règles pour devenir un chef digne de ce nom. Certes, personne ne suivra intégralement les recettes de Michel Soriano, mais chacun aura intérêt à s'en inspirer, car ce n'est pas le décalogue, un règlement intérieur. Juste une série d'observations et de recommandations propres à simplifier la vie des autres... et de soi-même. L'auteur en convient lorsqu'il écrit : « J'utilise plus volontiers le terme descendant que celui d'autorité, car le meilleur chef est celui qui n'a pas besoin d'utiliser son autorité pour être entendu et suivi. »

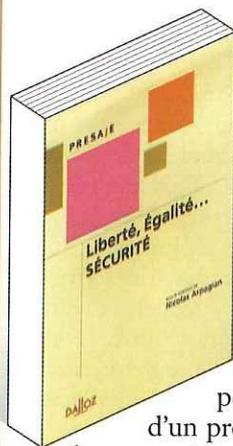
PIERRE-ANTOINE MERLIN

**Vous êtes chef ? Ce n'est pas si grave !**  
de Michel Soriano. Editions Maxima ;  
128 pages ; environ 20 €.

## PROSPECTIVE

### La sécurité comme enjeu sociétal

Violences aux personnes, cyberterrorisme, effets pervers de la biométrie... Le thème de la sécurité s'impose dans la vie publique.



Enfin un livre qui ne se contente pas d'observer le problème de la sécurité par le petit bout de la lorgnette ! On y parle à longueur de pages des banlieues, bien sûr, mais aussi du reste. Avec un fil conducteur pédagogique pour mener la réflexion : la société française ira-t-elle à l'échec si tous ses protagonistes persistent à réduire la taille des solutions au seul aspect policier. En effet, il s'agit bien d'un problème sociétal. En témoigne la composition du groupe de travail réuni par l'institut Présaje, mêlant sociologues, magistrats, fonctionnaires de police et officiers de gendarmerie. Sans oublier des chefs d'entreprise et des hommes et femmes politiques de premier rang. Ces derniers s'emparent d'ailleurs de l'occasion pour s'exprimer contradictoirement, mais sans excès de manichéisme. Tous posent les vraies questions, à l'instar de l'avocat Thibault de Montbrial, qui explicite le thème lancinant de l'ouvrage : sécurité et liberté sont-ils des principes conciliables ? Ainsi, comment poursuivre la généralisation du fichage et des techniques biométriques sans inquiéter légitimement les populations ? Et comment tirer le meilleur parti des promesses de l'intelligence économique ? Certes, ces interrogations étaient déjà présentes dans les esprits lorsque Simon Nora et Alain Minc publièrent, voilà trente ans, leur célèbre rapport sur les enjeux de la société de l'information. Créée dans la foulée, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) ne visait pas autre chose. Mais aujourd'hui les acteurs de la sécurité sont taraudés par l'urgence. Et débordés par l'ampleur des problèmes. D'où le recours, fortement recommandé par les auteurs de l'ouvrage, à une qualité devenue rare : la « fermeté intelligente ». Dans ce domaine, tout est à inventer.

PAM

**Liberté, égalité... sécurité**, ouvrage collectif publié par l'Institut Présaje.  
Editions Dalloz ; 252 pages ; environ 25 €.

## EMPRISE

### La gouvernance par la preuve



Complexe et austère. C'est l'impression qui prévaut après un survol de ce document de travail, somme de réflexions sur la mise en œuvre

des technologies de l'information dans le secteur financier. On aurait tort, cependant, de s'en tenir à ce premier jugement. Illustré de trente-deux schémas didactiques, l'ouvrage entre dans le détail des processus. Ainsi, il explicite l'enjeu et les objectifs de la gouvernance en la faisant tourner autour de quatre axes : recensement des attentes des parties prenantes (les différents acteurs de l'entreprise) ; autoévaluation de la DSI sur sa capacité à y répondre ; premier plan d'action pour corriger les principaux points faibles identifiés ; et enfin second plan d'action visant à généraliser les bonnes pratiques. Plusieurs directeurs généraux et DSI du secteur bancaire apportent leur témoignage, alternant conseils et mises en garde à destination du lecteur. La philosophie générale du livre n'est pas sans rappeler les travaux de Christian Defarge initiés dans les années 90, lorsqu'il s'intéressait de près à la méthodologie des comparatifs inter-entreprises dans l'intention d'en dégager une praxis. Cette démarche a, depuis lors, fait florès : « Les entreprises ayant mis en place la gouvernance du système d'information affichent une rentabilité de leurs actifs de 20 % supérieure aux autres », affirme sans hésiter Peter Weill en amorce de l'ouvrage. Une évidence qu'il est toujours bon de marteler.

PAM

**Gouvernance des systèmes d'information dans la banque, l'assurance et la protection sociale - Stratégies et exemples de réussites**, ouvrage collectif.  
Editions Botega ; 167 pages ; 30 €.